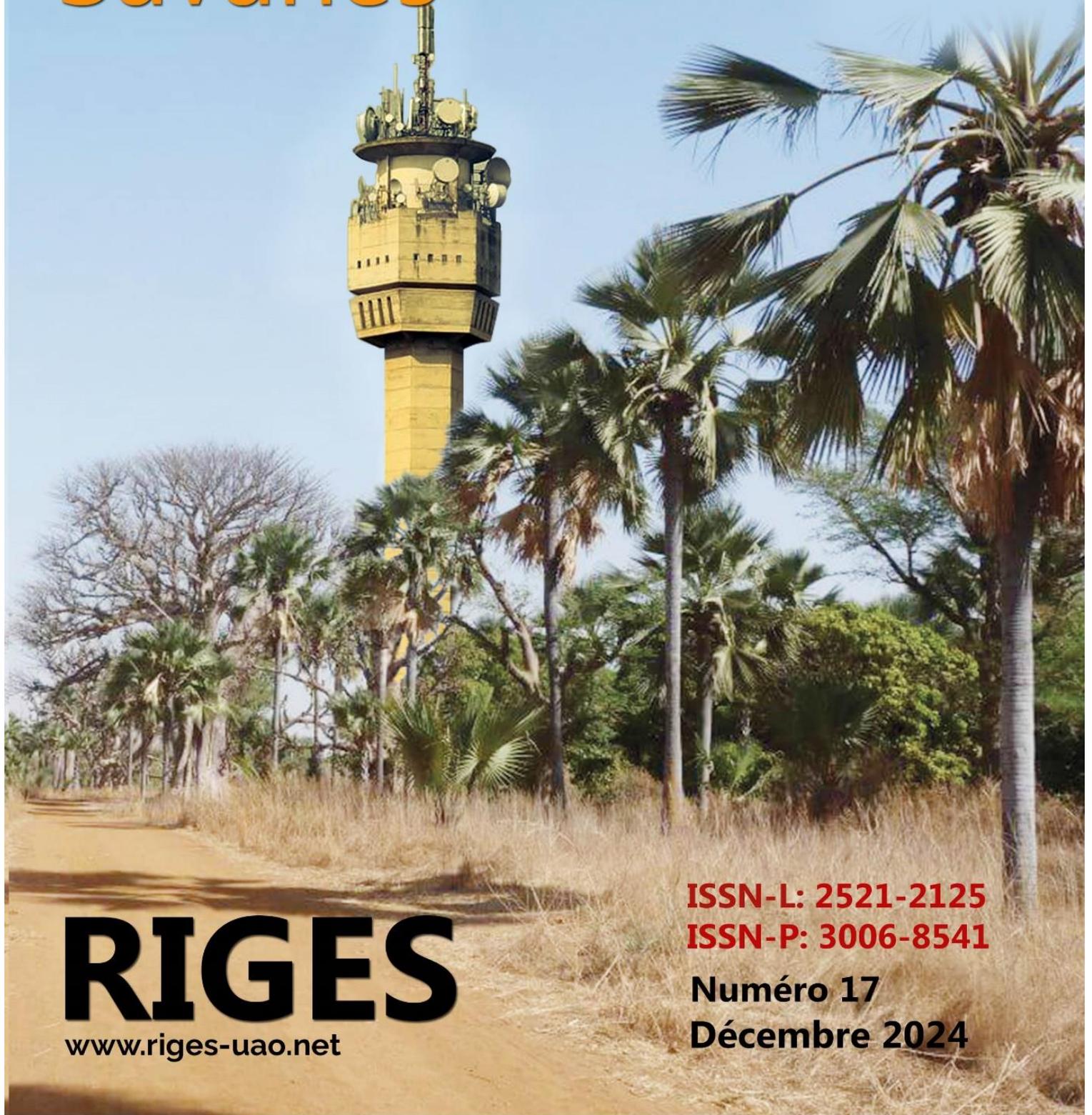


Revue Ivoirienne de Géographie des Savanes



RIGES

www.riges-uao.net

ISSN-L: 2521-2125

ISSN-P: 3006-8541

Numéro 17

Décembre 2024



Publiée par le Département de Géographie de l'Université Alassane OUATTARA de Bouaké

INDEXATIONS INTERNATIONALES



<https://journal-index.org/index.php/asi/article/view/12202>

Impact Factor: 1,3

SJIF Impact Factor

<http://sjifactor.com/passport.php?id=23333>

Impact Factor: 7,924 (2024)

Impact Factor: 6,785 (2023)

Impact Factor: 4,908 (2022)

Impact Factor: 5,283 (2021)

Impact Factor: 4,933 (2020)

Impact Factor: 4,459 (2019)

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Direction

Arsène DJAKO, Professeur Titulaire à l'Université Alassane OUATTARA (UAO)

Secrétariat de rédaction

- **Joseph P. ASSI-KAUDJHIS**, Professeur Titulaire à l'UAO
- **Konan KOUASSI**, Professeur Titulaire à l'UAO
- **Dhédé Paul Eric KOUAME**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Yao Jean-Aimé ASSUE**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Zamblé Armand TRA BI**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Kouakou Hermann Michel KANGA**, Maître de Conférences à l'UAO

Comité scientifique

- **HAUHOUOT Asseypo Antoine**, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **ALOKO N'Guessan Jérôme**, Directeur de Recherches, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **BOKO Michel**, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Benin)
- **ANOH Kouassi Paul**, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **MOTCHO Kokou Henri**, Professeur Titulaire, Université de Zinder (Niger)
- **DIOP Amadou**, Professeur Titulaire, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)
- **SOW Amadou Abdoul**, Professeur Titulaire, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)
- **DIOP Oumar**, Professeur Titulaire, Université Gaston Berger Saint-Louis (Sénégal)
- **WAKPONOU Anselme**, Professeur HDR, Université de N'Gaoundéré (Cameroun)
- **SOKEMAWU Koudzo**, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **HECTHELI Follygan**, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **KADOUZA Padabô**, Professeur Titulaire, Université de Kara (Togo)
- **GIBIGAYE Moussa**, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)

EDITORIAL

La création de RIGES résulte de l'engagement scientifique du Département de Géographie de l'Université Alassane Ouattara à contribuer à la diffusion des savoirs scientifiques. RIGES est une revue généraliste de Géographie dont l'objectif est de contribuer à éclairer la complexité des mutations en cours issues des désorganisations structurelles et fonctionnelles des espaces produits. La revue maintient sa ferme volonté de mutualiser des savoirs venus d'horizons divers, dans un esprit d'échange, pour mieux mettre en discussion les problèmes actuels ou émergents du monde contemporain afin d'en éclairer les enjeux cruciaux. Les enjeux climatiques, la gestion de l'eau, la production agricole, la sécurité alimentaire, l'accès aux soins de santé ont fait l'objet d'analyse dans ce présent numéro. RIGES réaffirme sa ferme volonté d'être au service des enseignants-chercheurs, chercheurs et étudiants qui s'intéressent aux enjeux, défis et perspectives des mutations de l'espace produit, construit, façonné en tant qu'objet de recherche. A cet effet, RIGES accueillera toutes les contributions sur les thématiques liées à la pensée géographique dans cette globalisation et mondialisation des problèmes qui appellent la rencontre du travail de la pensée prospective et de la solidarité des peuples.

**Secrétariat de rédaction
KOUASSI Konan**

COMITE DE LECTURE

- KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Joseph P., Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- BECHI Grah Félix, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- MOUSSA Diakité, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- VEI Kpan Noël, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- LOUKOU Alain François, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- TOZAN Bi Zah Lazare, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Narcisse Bonaventure, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- SOKEMAWU Koudzo, Professeur Titulaire, U L (Togo)
- HECTHELI Follygan, Professeur Titulaire, U L (Togo)
- KOFFI Yao Jean Julius, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- Yao Jean-Aimé ASSUE, Maître de Conférences, UAO
- Zamblé Armand TRA BI, Maître de Conférences, UAO

Sommaire

<p>KONE Basoma</p> <p><i>Relations ville-campagne à l'épreuve du développement de la Sous-Préfecture de Korhogo au nord de la Côte d'Ivoire</i></p>	8
<p>DIAGNE Abdoulaye</p> <p><i>Analyse spatiale de la gouvernance des services d'eau en milieu rural sénégalais : cas des communes de Barkedji et Dodji dans la zone sylvo-pastorale</i></p>	31
<p>DAOUDINGADE Christian</p> <p><i>Les facteurs physiques favorables aux inondations à N'djamena (Tchad)</i></p>	50
<p>Kuasi Apéléti ESIAKU, Kossi KOMI, Komi Selom KLASSOU</p> <p><i>Contraintes hydroclimatiques dans le bassin versant de la Kara (Nord-Togo) : manifestations et enjeux</i></p>	76
<p>KRAMO Yao Valère, TRAORE Oumar, YEBOUET Konan Thierry Saint-Urbain, DJAKO Arsène</p> <p><i>Implications socio-économiques et environnementales de la transformation artisanale du manioc d dans la Sous-préfecture de Zuénoula (Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire)</i></p>	95
<p>Romain GOUATAINE SEINGUÉ, Julien MBAIKAKDJIM, Passinring KEDEU</p> <p><i>Effets environnementaux et socio-économiques de l'utilisation des pesticides en maraichage dans la vallée du Chari à N'djamena (Tchad)</i></p>	112
<p>Constantin TCHANG BANDA, Joseph OLOUKOI</p> <p><i>Analyse de la dynamique de l'occupation du sol dans la zone pétrolière du département de la Nya au Tchad</i></p>	130
<p>Tchékpo Théodore ADJAKPA</p> <p><i>Risques liés à l'utilisation des pesticides en zone cotonnière à Kétou au Sud- Est du Bénin</i></p>	147
<p>BAWA Dangnisso</p> <p><i>Le site du quartier de Bè à Lomé : une topographie entre océan et lagune sous l'emprise des inondations</i></p>	174

<p>Mariasse Céleste Houéfa Hounkpatin, Youssoufou Adam, Sabine Djimouko, Nadine Bognonkpe, Moussa Gibigaye, Koudzo Sokemawu</p> <p><i>Modes De Gestion Des Conflits Fonciers Dans La Commune D'adjarra Au Sud-Est du Bénin</i></p>	194
<p>Jean-Marie Kouacou ATTA, Euloge Landry Désiré ESMEL, Éric Gbamain GOGOUA</p> <p><i>Dégradation du couvert forestier et conflits ruraux dans le département d'Aboisso (sud-est de la Côte d'Ivoire)</i></p>	208
<p>Seïdou COULIBALY</p> <p><i>Dynamique spatiale dans un écosystème de bas-fond de la sous-préfecture de Guiberoua (Centre- Ouest de la Côte d'Ivoire)</i></p>	225
<p>MORÉMBAYE Bruno</p> <p><i>Le Logone occidental entre l'espoir et le désespoir dans la gestion de ses ressources édaphiques</i></p>	246
<p>KOUASSI Kouamé Sylvestre</p> <p><i>La prospective au service de la transformation des territoires en Côte d'Ivoire</i></p>	264
<p>Ghislain MOBILANDZANGO M., Nicole Yolande EBAMA, Damase NGOUMA</p> <p><i>L'accès à l'éducation en milieu rural : un problème de développement au Congo. exemple du district de Makotimpoko (Département des Plateaux)</i></p>	285
<p>KOUAKOU Kouassi Éric, KOUTOUA Amon Jean-Pierre, KONE Zana Daouda</p> <p><i>Analyse prospective de la contribution de la ligne 2 du BRT à l'amélioration des déplacements entre Hôtel Ivoire – Angré Petro Ivoire à Cocody (Côte d'Ivoire)</i></p>	305
<p>Oumar GNING, Aliou GAYE, Joseph Samba GOMIS, Mamadou THIOR, Racky Bilene Sall DIÉDHIOU</p> <p><i>Analyses géographiques du patrimoine culturel de la ville de Ziguinchor dans une perspective de développement local</i></p>	328
<p>Ache Billah KELEI ABDALLAH, Magloire DADOUM DJEKO</p> <p><i>Risques climatiques et agrosystèmes dans la communauté rurale de Fandène, département de Thiès au Sénégal</i></p>	349

KOFFI Kouadio Achille, DIOMANDE Béh Ibrahim, KONAN Kouadio Philippe Michael	363
<i>Capacité de séquestration de CO₂ atmosphérique des végétaux du parc national de la Comoé (Nord-est de la Côte d'Ivoire)</i>	
TRAORÉ Hintchibelwélé Fabrice, KOFFI Yao Jean Julius	376
<i>Caractéristiques de l'élevage de porcs dans la sous-préfecture de Sinfra (centre-ouest de la Côte d'Ivoire)</i>	
MBAYAM Boris SAÏNBÉ, Man-na DJANGRANG	394
<i>Occupation du sol et impacts géomorphologiques à Ngourkosso au Sud-ouest du Tchad</i>	
BASSOUHOKÉ Ahou Marie Noëlle, YÉO Nogodji Jean, DJAKO Arsène	416
<i>Dynamique spatiale et vulnérabilité des exploitants agricoles dans les villages intégrés à la ville de Béoumi (Centre de la Côte d'Ivoire)</i>	
KOFFI Serge Léonce, KOUASSI Kouamé Sylvestre, DJAKO Arsène	432
<i>Analyse rétrospective de l'occupation du sol dans la forêt classée de Niégré de 1990 à 2023</i>	
KOUAKOU Bah, KOUAKOU Kouamé Jean Louis, YAPI Atsé Calvin	450
<i>Conseil municipal et stratégies de gestion durable des déchets ménagers solides à Gagnoa (Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire)</i>	
ALLARAMADJI MOULDJIDÉ, MOUTEDE-MADJI Vincent, BAOHOUTOU Laohoté	467
<i>Analyse spatiale des structures sanitaires dans les districts sud et du 9^{eme} arrondissement de la ville de N'djamena</i>	
COULIBALY Moussa, KAMAGATE Sindou Amadou, CISSE Brahima	480
<i>Prolifération des eaux usées et ordures ménagères : un facteur de risques environnementaux et sanitaires dans la ville d'Anoumaba (Centre-est, Côte d'Ivoire)</i>	
N'GORAN Kouamé Fulgence	498
<i>Gestion des ordures telluriques dans les villages littoraux Alladjan et activités touristiques dans la commune de Jacqueville</i>	
ZONGO Tongnoma	519
<i>L'impact environnemental et social de l'orpillage dans la province du Sanmatenga au Burkina Faso</i>	

**L'ACCES A L'EDUCATION EN MILIEU RURAL : UN PROBLEME DE
DEVELOPPEMENT AU CONGO. EXEMPLE DU DISTRICT DE
MAKOTIMPOKO (DEPARTEMENT DES PLATEAUX)**

Ghislain MOBILANDZANGO M., Attaché technique d'enseignement et de
recherche,
Université Denis Sassou-N'guesso, Institut Supérieur des Sciences Géographiques,
Environnementales et de l'Aménagement,
Email : ghislainm129@gmail.com

Nicole Yolande EBAMA, Assistant,
Université Denis Sassou-N'guesso, Institut Supérieur des Sciences Géographiques,
Environnementales et de l'Aménagement,
Email : nicole.ebama@gmail.com

Damase NGOUMA, Maître de Conférences,
Université Marien Ngouabi, Faculté des Lettres Arts et Sciences Humaines,
Brazzaville, République du Congo
Email : damasengouma@gmail.com

(Reçu le 11 août 2024 ; Révisé le 19 Octobre 2024 ; Accepté le 24 novembre 2024)

Résumé

En République du Congo, on observe les inégalités d'accès à l'éducation entre les milieux urbains et les zones rurales. Ces dernières connaissent en générale plusieurs difficultés relatives à l'insuffisance et la mauvaise qualité de l'offre éducative. L'étude se base sur une enquête de terrain réalisée en 2022 auprès d'un échantillon raisonné de 300 personnes interrogées dans 10 localités de la zone, et des données éducatives existantes. Les principaux résultats de l'étude montrent une inégale répartition spatiale de l'offre éducative dans le district de Makotimpoko, certaines zones étant mieux pourvues en écoles que d'autres. Pour l'ensemble du territoire, cette offre constituée de 36 écoles reste insuffisante pour une population scolaire de 8.078 élèves, avec un ratio élève-enseignant d'un enseignant pour 101 élèves. Le personnel enseignant constitué en majorité d'enseignants communautaires (52,5%) est insuffisant, d'où un mauvais encadrement des élèves. Cette étude vise à analyser la qualité et la répartition spatiale de l'offre éducative dans le district de Makotimpoko, et les problèmes qu'elle suscite en termes de personnel disponible et d'accès par la population locale.

Mots-clés : accès, éducation, Makotimpoko, Plateaux, République du Congo.

ACCESS TO EDUCATION IN RURAL AREAS: A DEVELOPMENT PROBLEM OF CONGO. EXAMPLE OF MAKOTIMPOKO DISTRICT (PLATEAUX DEPARTEMENT)

Abstract

In the Republic of Congo, we observe inequalities in access to education between urban areas and rural areas. The latter generally experience several difficulties relating to the insufficiency and poor quality of the educational offer. The study is based on a field survey carried out in 2022 with a purposive sample of 300 people interviewed in 10 localities in the area, and existing educational data. The main results of the study show an unequal spatial distribution of educational provision in the Makotimpoko district, with certain areas being better provided with schools than others. For the entire territory, this offer made up of 36 schools remains insufficient for a school population of 8,078 students, with a student-teacher ratio of one teacher for 101 students. The teaching staff, made up mainly of community teachers (52.5%), is insufficient, resulting in poor supervision of students. This study aims to analyze the quality and spatial distribution of educational provision in the Makotimpoko district, and the problems it raises in terms of available staff and access by the local population. Keywords: access, education, Makotimpoko, Plateaux, Republic of Congo.

Introduction

En Afrique subsaharienne, l'insuffisance quantitative et qualitative et la dégradation des infrastructures scolaires en milieu rural, limitent l'accès des ruraux à l'éducation de qualité (Institut National de la Statistique et Démographique de Burkina Faso (2015, p.11).

La République du Congo fait partie des pays les plus scolarisés d'Afrique avec un taux de scolarisation de plus de 80 % (République du Congo, MEF, 2023, p. 212). Malgré cette avancée significative, beaucoup reste encore à faire en matière d'accès à l'éducation de qualité dans les campagnes où le problème du déficit en personnel enseignant ne cesse d'être décrier. En 2018, les ministères en charge de l'enseignement général et technique ont exprimé le déficit en personnel enseignant de plus de 18.000 enseignants, du préscolaire au secondaire. Les écarts du déficit en personnel enseignant et du taux de réussite aux différents examens d'Etat sont importants entre les zones urbaines et les zones rurales.

Dans le département des Plateaux, on observe les disparités en personnel enseignant entre les structures scolaires des chefs-lieux des districts et celles des villages. Ceci est dû au déficit en personnel qui limite l'accès des ruraux à l'éducation (DDPSA-Plateaux, 2021, Annuaire Statistique des Plateaux, 2020).

Les études antérieures ayant abordé la problématique de l'accès à l'éducation de base dans les campagnes congolaises (M. Biyelé, 2019, p. 91 et H. Mazurek et M. Joncheray 2011, p. 63) ont mis exergue la dégradation des bâtiments scolaires et une importante présence des enseignants communautaires dans le système éducatif. Ceci pour résoudre tant soit peu le problème de déficit en personnel enseignant plus criard en milieu rural. La présente étude questionne sur l'état des infrastructures éducatives, le statut du personnel et leur impact sur la qualité de l'éducation reçue par les élèves dans les écoles du territoire de Makotimpoko. Cette étude vise à analyser la qualité et la répartition spatiale de l'offre éducative dans le district de Makotimpoko, et les problèmes qu'elle suscite en termes de personnel disponible et d'accès par la population locale

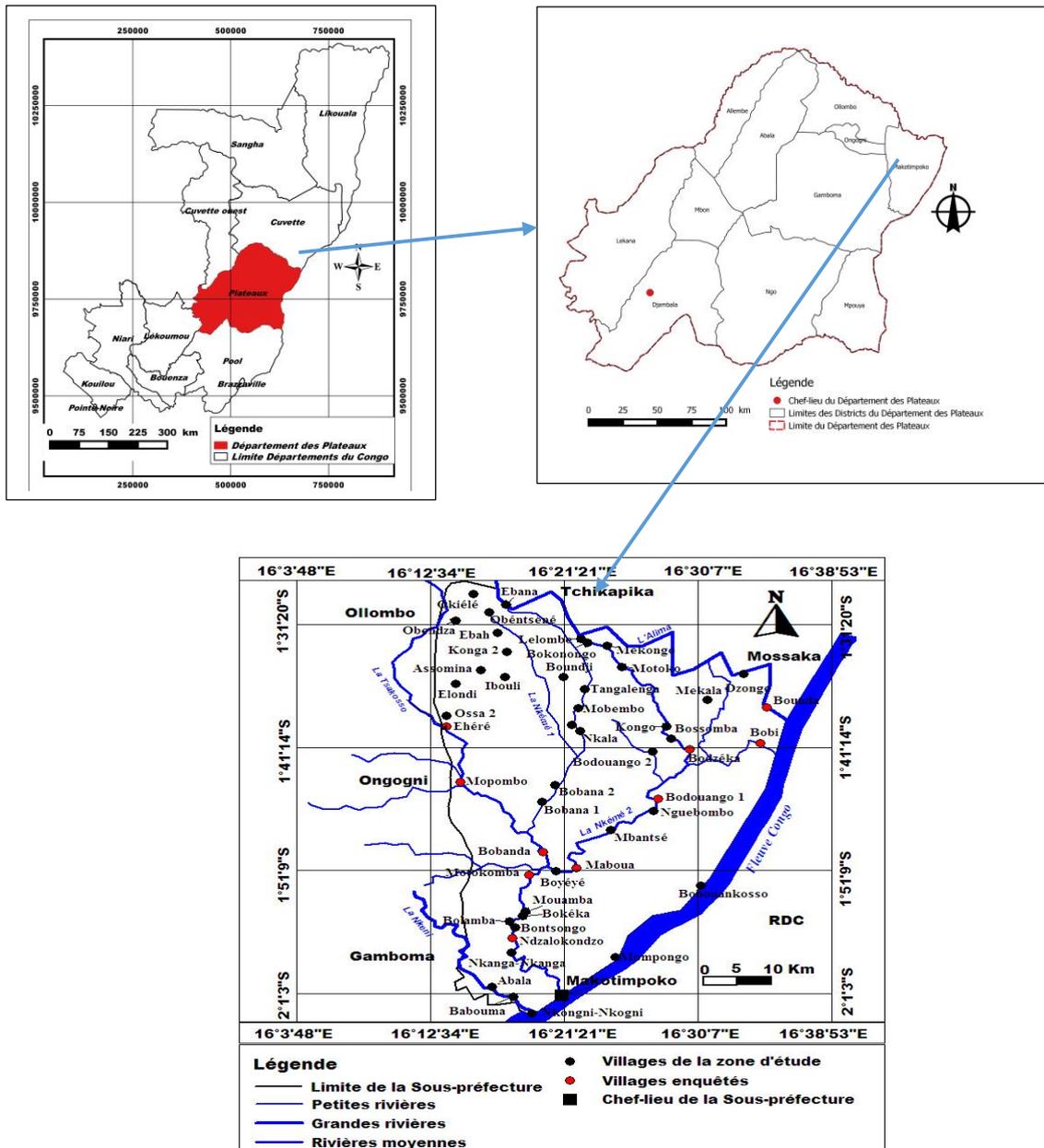
1. Matériels et méthodes

Cette partie du travail est consacrée à la présentation du cadre de l'étude, des matériels et données exploitées lors de sa réalisation, des techniques de collectes de données et des outils utilisés pour l'analyse et le traitement des données.

1.1. Présentation de la zone d'étude

Le district de Makotimpoko est situé à l'est de la République du Congo, au nord-est du département des Plateaux. Elle est limitée au nord par la rivière Alima, les districts de Mossaka et de Tchikapika, au sud par le Fleuve Congo et le district de Gamboma, à l'est par le fleuve Congo, limite naturelle avec la République Démocratique du Congo et à l'ouest par les districts de Gamboma, d'Ongogni et d'Ollombo (figure n°2).

Figure 1 : Localisation district de Makotimpoko



Source fond de carte : CERGEC ; carte réalisée par G. Mobilandzango M., 2016

Etabli sur une superficie de 4.975 km² avec une densité de population 4,95 habitants/km², le district de Makotimpoko compte 18.756 habitants en 2007 (RGPH, 2007), contre 24.630 habitants en 2015 (monographie de la Sous-préfecture de Makotimpoko, 2015), dont 5.961 habitants à Makotimpoko-centre, soit 24,20 % de la population totale et le reste de la population est inégalement réparti à travers les 54 villages que compte le district soit 75,80 %. Le territoire de Makotimpoko est habités par trois sous-groupes ethniques notamment les moyi du nord au sud dans la partie, les Mbosi au nord-ouest et les Gangoulou au sud-ouest. Le district est ainsi divisé en quatre zones : les zones moyi savane et forêt, la zone Mbochi, dite zone Ilanga et la

zone Gangoulou. Les deux zones moyi abritent plus de 70 % de villages du district suivies de la zone Mbosi.

Le district de Makotimpoko, situé dans la région naturelle de la Cuvette congolaise, est dans une zone basse et marécageuse avec une altitude moyenne de 286 mètres (M-J. Samba-Kimbata, 2004, p. 13). Il est bordé à l'Ouest par les Plateaux Batéké, ce qui favorise les inondations récurrentes.

Le territoire de Makotimpoko dispose d'un réseau hydrographique dense, faisant partie du bassin versant du fleuve Congo (figure 3) dans lequel se jettent les rivières Alima, Tsakosso et Nkeni. Ces ressources en eau facilitent la circulation des biens et des personnes, et la pratique de la pêche, principale source de revenus des populations. Il est important de signaler que dans cette partie du territoire national, les villages sont implantés le long des cours d'eau qui sont à la fois sources d'alimentation en eau et les principales voies de communications pour les populations riveraines, à l'exception des quelques villages des terriens en pays Mbosi.

1.2. Matériel utilisé

La collecte des données sur le terrain a été rendue possible grâce à l'utilisation d'un matériel tel que : une carte district à l'échelle d'un vingt-cinq millièmes (1/25.000) permettant de se localiser et de faire les comparaisons entre les informations sur la carte et celles qui sont réelles sur le terrain ; un GPS pour la prise des points des localités ; un téléphone portable pour les prises de vue instantanées et les enregistrements vocaux ; un questionnaire d'enquête accompagné d'un guide d'entretien ; un ordinateur portable et un bloc note pour la prise de note et la saisie des premières données.

1. 3. Méthodes de collecte des données

L'étude a été réalisée en deux phases : la recherche documentaire et la collecte des données quantitatives et qualitatives sur le terrain.

1. 3.1. La recherche bibliographique

Pour réaliser de ce travail, la documentation de la Grande Bibliothèque Universitaire (GBU) et de l'Inspection Générale de l'Enseignement Primaire, Secondaire et de l'Alphabétisation (IGEPSA) a été consultée en premier lieu. Les rapports d'études et de missions sur les modalités de gestion et d'affectation des professionnels de l'enseignement par département scolaire et différentes inspections ont été aussi exploités. Ensuite, Les diverses archives de la direction départementale de l'enseignement, située à Djambala et celles de la circonscription scolaire de Makotimpoko, ont été consultés. Enfin, cette base documentaire a permis de comprendre les différents problèmes liés au fonctionnement des structures éducatives de la zone d'étude.

1.3.1. L'enquête de terrain

La collecte de données a été réalisée dans 10 villages parmi les 54 que compte le district de Makotimpoko (figure 1), en utilisant les méthodes suivantes : les observations directes, les focus group, les entretiens individuels avec les personnes-ressources et l'enquête par questionnaire.

Figure 2 : Localisation des villages d'enquêtes



Source fond de carte : CERGEC ; carte réalisée par G. Mobilanzango M., 2016

Les villages ont été choisis selon les critères suivants : la distance par rapport au chef-lieu du district, l'accessibilité et la taille de la population. Les observations de terrain ont été faites lors des enquêtes journalières. D'une part, les informations nécessaires ont été notées dans le bloc et d'autre part, les prises de vues ont été réalisées.

Dix focus group ont été réalisés à raison d'un focus par localité. Chaque focus group a regroupé plusieurs dizaines de personnes de différentes tranches d'âge. Les informations importantes ont été recueillies sur l'accès à l'éducation dans le district de Makotimpoko. Les entretiens individuels ont été faits avec les présidents des comités du village et enseignants rencontrés sur place, dans chaque village enquêté. Les

informations fournies par ces personnes-ressources ont permis de comprendre les problèmes qui minent l'accès à l'éducation de qualité dans la zone d'étude. Dans l'ensemble, 37 personnes ressources ont été interrogées dont 10 présidents des comités de villages et 27 enseignants, comme le montre le tableau 1.

Tableau 1 : Nombre de personnes enquêtées par village

N°	Village	Nombre de personnes enquêtées	
		Présidents	Enseignants
1	Ndzalokondzo	1	1
2	Motokomba	1	5
3	Bobanda	1	2
4	Mopombo	1	1
5	Eheré	1	4
6	Maboua	1	2
7	Bodouango 1	1	7
8	Bodzéka	1	2
9	Bobi	1	2
10	Bouanda	1	1
Total		10	27

Source : Enquête de terrain, décembre 2016 et août, 2022

L'enquête par questionnaire a permis de collecter des données quantitatives et qualitatives liées à l'accès à l'éducation. Le nombre de personnes enquêtées a été porté à 30 par village tel que l'indique le tableau 2.

Tableau 2 : Nombre de personnes enquêtées par village

N°	Village	Nombre de personnes enquêtées
1	Ndzalokondzo	30
2	Motokomba	30
3	Bobanda	30
4	Mopombo	30
5	Eheré	30
6	Maboua	30
7	Bodouango 1	30
8	Bodzéka	30
9	Bobi	30
10	Bouanda	30
Total		300

Source : Enquête de terrain, décembre 2016 et août, 2022

Les 10 villages échantillon disposent chacun de plus 150 habitants. Un échantillon raisonné de 30 personnes par village a été arrêté. Ce choix se justifie d'une part, par le manque des statistiques récentes concernant la population de tout le district, et d'autre part par la nécessité d'avoir un échantillon maîtrisable, en tenant compte des faibles moyens financiers mis à contribution pour exécuter l'enquête de terrain.

1.2.3. Traitement et analyse des données

Le traitement des données a été réalisé grâce à l'utilisation des logiciels Excel pour la réalisation des tableaux, et QGIS pour les cartes suivies de l'analyse des données qui a débouché sur les *principaux* résultats ci-après.

2. Résultats

2.1. Une inégale répartition des écoles et de la population scolaire et d'enseignant sur le territoire

2.1.1. Des écoles, enseignants inégalement répartis et en grande partie à la charge des parents

Dans le territoire de Makotimpoko, la répartition spatiale des structures scolaires et le mode de prise en charge des enseignants communautaires influencent négativement la qualité de l'éducation. Le tableau 3 présente la répartition des écoles et le mode de paiement des enseignants communautaires par village enquêté.

Tableau 3 : Répartition des écoles, enseignants, montant à payer par élève et par village enquêté

Villages enquêtés	Cycles	Nombre d'enseignants		Montant par élève (F CFA)	Prise en charge
		Titulaires	Communautaires		
Ndzalokondzo	Primaire	01	01	500	Parents/ MPPSA
Motokomba	Maternelle	00	01	500	
	Primaire CEG	01 01	02 02	500 1.000	
Bobanda	Primaire	01	02	500	Parents/ MPPSA
Mopombo	Primaire	01	01	700	
Eheré	Primaire	01	01	750	
	CEG	01	02	1.500	
Maboua	Primaire	01	02	500	
Bodouango1	Primaire	01	02	-	
	CEG	01	09	1000	
Bodzéka	Primaire	01	02	500	
Bobo	Primaire	00	02	500	
Bounda	Primaire	00	02	1.500	

Source : Enquête de terrain, décembre 2016, données réactualisées en août 2022

Le tableau 2 présente la répartition des écoles et des enseignants par villages enquêtés ainsi que les montants payés par les élèves dans le district de Makotimpoko. Les dix villages d'enquêtes disposent de 14 écoles dont une école maternelle, 9 écoles primaires publiques, une école primaire communautaire et 4 collèges d'enseignement général. Les 14 écoles fonctionnent avec 40 enseignants dont 12 titulaires et 28 communautaires.

L'école maternelle publique de Motokomba est animée par un enseignant communautaire ¹ âgé d'environ 55 ans. Quant aux 9 écoles primaires publiques, elles sont animées par 8 enseignants titulaires et 15 communautaires. L'école primaire communautaire de Bobi fonctionne avec deux enseignants communautaires. Cependant, les collèges d'enseignement de Motokomba et d'Eheré fonctionnent respectivement avec un titulaire et deux communautaires par contre, celui de Bodouango 1 dispose de 10 enseignants dont 1 fonctionnaire.

Le montant à payer par élève varie entre 500 et 1.500 FCFA soit une moyenne de 1.000 FCFA, à la charge des parents. Le montant des frais d'écolage est plus d'élèves à Bobi où chaque élève paye 1.500 FCFA par mois. Cela s'explique par le fait qu'elle soit une école communautaire et ne bénéficie d'aucune subvention de l'Etat (tableau 2).

Le revenu mensuel des enseignants communautaires varie entre 40.000 et 55.000 FCFA. Il existe parmi les communautaires quelques finalistes affectés et pris en charge par le gouvernement de la République, qui accusent les arriérés dans le paiement de leur bourse mensuelle. A cela s'ajoute le mauvais état de certains bâtiments scolaires, le manque des tables bancs et du matériel didactique, ce qui signifie que les enseignants travaillent dans des conditions précaires (photos 1 et 2).

Photo 1 : L'état du bâtiment de l'école Maternelle de Motokomba. **Photo 2 :** Mauvais état d'une salle de classe et manque de tables bancs à l'école primaire de Mopombo



Prise de vues, Mobilandzango M. Ghislain, décembre 2016 et avril-août 2022.

2.1.2 Répartition des collèges d'enseignement général et des enseignants par statut

Dans le territoire de Makotimpoko, le nombre de collèges d'enseignement général et d'enseignants est généralement moins important, et les ressources humaines mal réparties, comme l'indique le tableau 4.

¹ Le nom enseignant communautaire est attribué à une personne ayant contractualisé avec la population locale pour assurer l'enseignement aux classes surtout du niveau primaire ou élémentaire. Ses prestations sont rémunérées par le comité du village, sous fond des cotisations des parents d'élèves.

Tableau 4 : Répartition des enseignants du collège par établissement selon le statut.

N°	Collèges d'enseignement général	Personnels enseignants		Total
		Fonctionnaires	Communautaires	
1	CEG Mobanda de Mak	03	09	12
2	CEG de Motokomba	01	02	03
3	CEG d'Eheré	01	02	03
4	CEG d'Ossa 2	02	02	04
5	CEG de Bodouango 1	01	09	10
Total		08	24	32
Pourcentage		25	75	100

Source : Enquête de terrain, décembre 2016, réactualisée en août 2022

Le tableau 4 montre la répartition du personnel enseignant par statut dans le district de Makotimpoko. Il permet de mieux comprendre la mauvaise répartition et la dépendance des collèges du territoire de Makotimpoko par des enseignants communautaires.

En effet, les 4 collèges existants sont animés par 32 enseignants, dont 24 communautaires et finalistes, soit 75 %, contre 8 titulaires, soit 25 %. Le déficit en personnel enseignant ne fait exception au secondaire premier cycle. Outre le déficit en personnel enseignant, on constate également une mauvaise répartition géographique de ces quatre collèges. La répartition par localité des CEG est présentée dans le tableau 5.

Tableau 5 : Localités abritant les collèges d'enseignement général dans le district de Makotimpoko

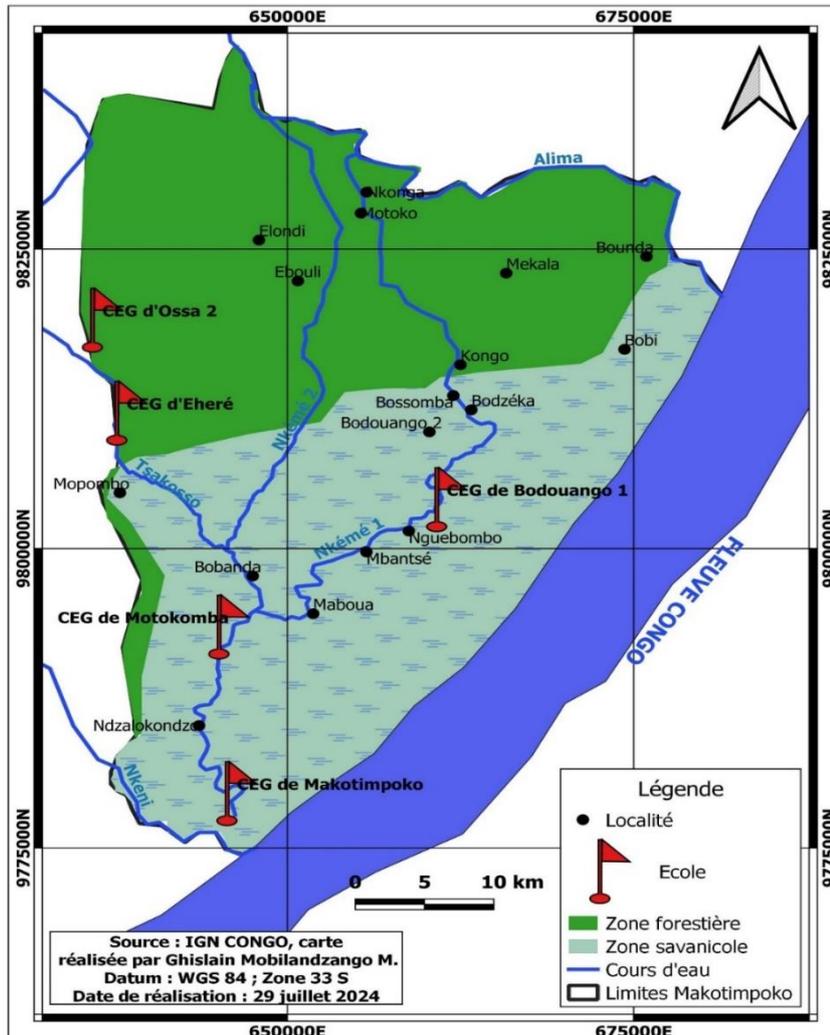
N°	Localité	Nombre de CEG
1	Makotimpoko	1
2	Motokomba	1
3	Bodouango 1	1
4	Eheré	1
5	Ossa 2	1

Source : Enquête de terrain, décembre 2016, réactualisée en août 2022

La zone Moyi savane et la zone forestière d'Ilanga disposent de deux collèges chacune. La lecture du tableau montre que pour l'ensemble du district, il n'y a que cinq collèges d'enseignement général. Cependant, la zone Moyi forêt qui compte environ 25 % de la population totale du district ne dispose d'aucun collège. Il convient de signaler que l'implantation d'une école en milieu rural congolais ne tient pas toujours compte des critères objectifs particuliers devant émaner de l'autorité compétente. Les écoles peuvent ainsi être construites suivant des enjeux politiques, ou à partir du plaidoyer

des populations locales, à travers leurs représentants. Ceci about souvent à une mauvaise répartition spatiale de l'offre éducative, comme le traduit la figure 3.

Figure 3 : Répartition spatiale des collèges d'enseignement général dans le district de Makotimpoko



La figure 3 présente la répartition spatiale des 5 collèges d'enseignement général dans le territoire de Makotimpoko. Il ressort une mauvaise répartition géographique des collèges d'enseignement général. Le territoire de Makotimpoko est divisé en deux zones, les zones forestières et savanicole pourvue. La zone de savane avec environ 75 % de la population, dispose de 2 collèges. En revanche, la zone forestière avec environ 25 % de la population totale du district, situés au nord-est, ne dispose d'aucun collège. Cette situation ne favorise guère les élèves des localités de ladite zone. Ceux-ci, après l'admission au Diplôme d'Etudes Primaires et Elémentaires (CEPE), migrent vers les districts voisins (Mossaka, Tchikapika, et Ollombo, figure 2) pour accéder aux études secondaires du premier cycle.

C'est ainsi que, les villages Eheré et Ossa 2, qui ne sont pas éloignés l'un de l'autre et dont la population ne représente même pas 20% de l'ensemble, ont chacun un collège. Cette mauvaise répartition géographique des collèges s'explique par le fait que, les collèges d'Eheré, Ossa 2 et de Bodouango 1 ne soient pas implantés par l'Etat. Ces établissements relèvent dans le cadre des investissements communautaires en collaboration avec les es cadres du terroir afin de faciliter l'accès par les apprenants à l'enseignement secondaire. Les structures étant déjà construites, l'Etat ne vient que pour officialiser et ne tient plus compte des critères d'implantation des écoles sur l'étendue du territoire national. Les autorités sectorielles devraient tout mettre en œuvre afin de corriger ce déséquilibre pour une offre éducative pour tous. En plus ces écoles ne disposent pas souvent du personnel et tous les équipements nécessaires à leur bon fonctionnement. Le CEG de Mobanda, à Makotimpoko-centre compte 12 enseignants pour 9 communautaires. Ceux de Motokomba et Eheré, compte 03 enseignants chacun, parmi lesquels, 2 communautaires par établissement. Le CEG d'Ossa 2 est animé par 4 enseignants dont 2 fonctionnaires.

2.1.3 Répartition des élèves du Lycée de Makotimpoko par niveau, série et sexe

Le territoire de Makotimpoko compte un seul lycée d'enseignement général, dénommé Lycée Bernadette Ondze Ngambolo et implanté dans le quartier Mbeka, dans la localité de Makotimpoko-centre. Mis en service en 2014, ce lycée accueille tous les élèves des cinq collèges d'enseignement général du district. Il dispose de deux bâtiments ayant trois salles de classes chacun, et d'un bloc administratif. La répartition des élèves du lycée de Makotimpoko par niveau, série et sexe est présentée dans le tableau 6.

Tableau 6 : Répartition des élèves du Lycée de Makotimpoko par niveau, série et sexe

Niveau/ Nombre de classe	Nombre d'élèves	
	Féminin	Masculin
Seconde tronc commun (2 classes)	30	152
Première PA/PC (2 classes)	19	74
Terminale TA/TD (2 classes)	21	99
Total	70	325
Pourcentage (%)	17,72	82,28

Source : Proviseur du Lycée Bernadette Ondze Ngambolo de Makotimpoko, 2016

L'analyse du tableau 6 permet de relever que le lycée Bernadette Ondze Ngambolo compte 395 élèves, dont 70 filles, soit 17,72 %, contre 325 garçons, soit 82,28 %. On constate que le pourcentage des filles décroît de plus en plus, du primaire jusqu'au secondaire second cycle. Cela s'explique par le fait qu'en milieu rural, les filles s'intéressent moins aux études au profit des mariages précoces.

Pour l'ensemble du district, sur un total de 8.078 élèves, les filles ne représentent 42,80 % contre 57,20 % des garçons (tableau 7). Or les communautés nationale et internationale militent pour la parité à tout égard, conformément à l'Objectif n°5 du Développement Durable (parvenir à l'égalité des sexes et autonomiser toutes les femmes et les filles).

Tableau 7 : Répartition des élèves dans le district de Makotimpoko par cycle, sexe et statut des enseignants

Cycles	Sexe		Ensemble
	Féminin	Masculin	
Cycle maternel	60	47	107
Cycle primaire	2.886	3.215	6.101
Secondaire 1 ^{er} cycle	441	1.034	1.475
Secondaire 2 nd cycle	70	325	395
Total	3.457	4.621	8.078
Pourcentage (%)	42,80	57,20	100

Source : Administration de la Sous-préfecture de Makotimpoko, 2016

Photo 3 : Bâtiment du CEG d'Eheré



Photo 4 Le bâtiment du Lycée Bernadette Ondze Ngambolo de Makotimpoko



Prise de vues, Mobilandzango M. Ghislain, décembre 2016 et août 2022

2.1.4 Répartition des élèves dans le district de Makotimpoko par cycle, par sexe et statut des enseignants

Dans le territoire de Makotimpoko, la situation scolaire présente un décor alarmant comme dans bien d'autres campagnes congolaises. Le district de Makotimpoko compte cinquante-quatre villages. La taille de la population par village varie entre 37 et 1.396 habitants, soit une moyenne de 456 habitants, pour un total de 37 écoles, dont 3 centres de préscolaire, 22 écoles primaires publiques, 6 écoles primaires communautaires, une école primaire privée catholique (à Makotimpoko-centre), 5 collèges d'enseignement général et un Lycée d'enseignement général implanté à Makotimpoko-centre pour un total de 80 enseignants. Ainsi, le tableau 6 montre la situation générale du territoire.

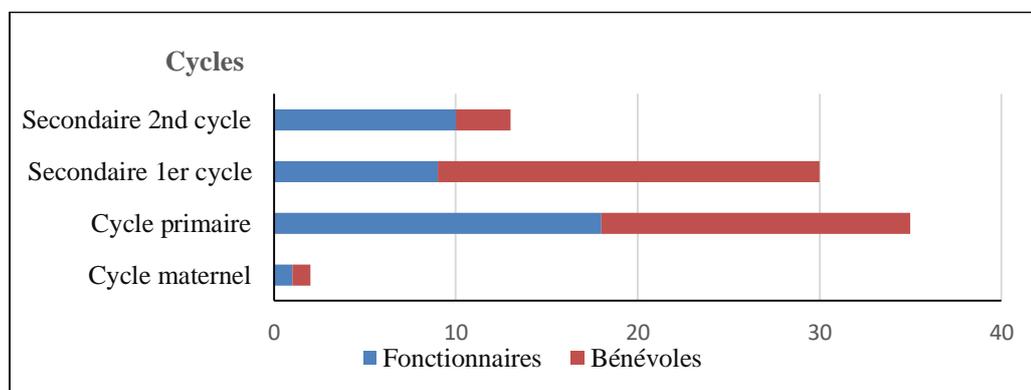
Tableau 8 : Répartition des élèves par cycle, nombre d'enseignants et ration élèves par enseignant dans le district de Makotimpoko

Cycles	Elèves		Nombre d'enseignants	Ratio élèves par enseignant
	Effectif	Pourcentage		
Cycle maternel	107	1,33	2	53,5
Cycle primaire	6 101	75,52	35	174,31
Secondaire 1 ^{er} cycle	1 475	18,26	30	49,17
Secondaire 2 nd cycle	395	4,89	13	30,38
Total	8 078	100	80	100,96

Source : Administration de la Sous-préfecture de Makotimpoko, 2016

La lecture du tableau 8 permet de noter, concernant la répartition d'élèves par cycle, que le cycle primaire occupe la première position avec 6.101 élèves, soit 75, 52 % du total. Le secondaire premier cycle vient en deuxième position avec 1.034 élèves, soit 18,26 % de l'ensemble. Le secondaire second cycle occupe la troisième position avec 395 élèves, soit 4,89 % du total. Le cycle préscolaire clôture le peloton, avec 107 élèves, soit 1,33 % de l'ensemble. Le nombre d'élèves par enseignant est de 53,5 au préscolaire, 49, 17 au collège et de 30,38 au Lycée. Le nombre total d'enseignants dans le district s'élève à 80 personnes, dont : 35 au cycle primaire, 30 au secondaire premier cycle, 13 au secondaire second cycle, 2 au préscolaire. La répartition de ces enseignants selon le statut est présentée dans la figure 4.

Figure 4 : Répartition des enseignants selon le statut



Source : Administration de la Sous-préfecture de Makotimpoko, 2016

La figure 4 montre que sur un total de 80 enseignants pour tous les cycles, 38 sont des titulaires, soit 47,5 % de l'ensemble. Ceci correspond à un ratio d'un enseignant pour environ 113 élèves. Ceci est contraire aux normes pédagogiques nationales qui, voudraient un enseignant pour 34 et 50 élèves. Le ratio d'élèves par enseignant en considérant l'ensemble des enseignants (fonctionnaires et bénévoles) s'élève ainsi à 174,31 au cycle primaire, 49,17 au secondaire premier cycle, 30,38 au secondaire second cycle, 53,5 au préscolaire. La situation est préoccupante au primaire, car elle ne favorise

guère une formation de qualité aux apprenants. La forte représentation des élèves au primaire s'explique par le fait que 52,72 % des localités de Makotimpoko ont au moins une école primaire. Cependant, la faible représentation des élèves au préscolaire, s'explique par le simple fait que seulement 3,64 % des localités disposent d'un centre d'éducation préscolaire fonctionnel (Makotimpoko-centre et Motokomba).

Le centre d'Ossa II est fermé par manque d'animatrice. Toutefois, en milieu rural, les parents ne reconnaissent pas la valeur de l'école maternelle et de sur quoi elle n'est pas gratuite. La faible représentation des élèves au collège est due à la mauvaise répartition géographique des collèges d'enseignement général dans le territoire de Makotimpoko (tableau 4), c'est ce qui fait que les élèves des écoles primaires de la zone Moyi forêt admis au CEPE et concours migrent vers les districts frontaliers déjà évoqués.

La mauvaise répartition des collèges d'enseignement général et l'inexistence des collèges d'enseignement technique dans le territoire de Makotimpoko accélèrent le phénomène des migrations scolaires forcées. Cette réalité va à l'encontre de l'Objectif n°4 du Développement Durable qui milite pour assurer l'accès de tous à une éducation de qualité, sur un pied d'égalité, et promouvoir les possibilités tout au long de la vie.

Nous pouvons confirmer qu'en milieu rural, les filles s'intéressent moins aux études au profit des mariages précoces encouragés par certains parents. Dans le district de Makotimpoko, la population scolaire représente 32,80 % de la population totale en 2015 (24.630 habitants).

2.2. Un territoire caractérisé par les insuffisances quantitative et qualitative dans le domaine éducatif

L'analyse des résultats de l'étude montre que 29 villages sur 54 dans le territoire de Makotimpoko disposent d'au moins une école primaire. Cependant, 25 villages en sont dépourvus, pour des raisons non élucidées. Les enfants des villages ne disposant pas d'écoles fréquentent dans les écoles des villages voisins pour les élèves du primaire. Tandis que les élèves admis au Certificat d'Etude Primaires Elémentaires (CEPE) et au Brevet d'Etude du Premier Cycle (BEPC) fréquentent respectivement en majorité le Collège d'Enseignement Général Mobanda et le Lycée d'enseignement général Bernadette Ondze Ngambolo de Makotimpoko. Dans la circonscription scolaire de Makotimpoko, 52,50 % du personnel enseignant est composé des communautaires et finalistes non-intégrés affectés à la charge des parents et du gouvernement de la République. Près de 28% des communautaires évoluant au cycle primaire ont à peine le Brevet d'Etude du Premier Cycle, d'autres non ; et environ 62% de ceux évoluant au secondaire second cycle ont le niveau terminal, avec le diplôme du Brevet d'Etude du Premier Cycle. Cette situation a un impact négatif sur la qualité de l'éducation des apprenants.

Par ailleurs, dans la circonscription scolaire du territoire de Makotimpoko les acteurs du système éducatif font face aux inondations périodiques au premier trimestre de chaque année scolaire avec pour conséquence la perturbation des cours, de l'avancement des programmes et de l'organisation des évaluations du premier trimestre. Pendant cette période, la pirogue à rame joue le même rôle que les moyens de transport en commun dans les grands centres urbains pour le transport au quotidien des élèves et enseignants pour se rendre à l'école. Cette situation est également observée dans les territoires de Mossaka et Loukolela (département de la Cuvette) et de Dongou dans le département de la Likouala.

2.3. L'impact du marché forain de Makotimpoko sur la vie des apprenants au chef-lieu du district

L'air d'influence du collège d'enseignement général Mobanda de Makotimpoko s'étend sur l'ensemble du territoire de Makotimpoko, malgré l'existence de quatre autres collèges implantés dans quatre localités du district. De même, le Lycée construit au siège du district accueille tous les élèves admis au Brevet d'Etude du Premier Cycle (BEPC) des cinq collèges que compte le territoire de Makotimpoko. Trois facteurs expliquent le rayonnement du CEG Mobanda et Lycée de Makotimpoko. Il s'agit de la présence du personnel enseignant, de l'existence du Marché forain de Makotimpoko et le fait que ces deux structures soient implantées au chef-lieu du district.

En effet, en République du Congo, les chefs-lieux des districts sont considérés comme les lieux de diffusion culturelle et de contact entre les ruraux et les citadins. Les habitants des villages sont toujours attirés par le centre surtout lorsqu'ils trouvent un motif valable pour s'y rendre et demeurer. Vivre au centre du district pour les ruraux est un privilège et moyen de se mettre en contact avec les citadins et bénéficier de la culture citadine. Le contact entre les ruraux et les citadins a un impact sur le quotidien des ruraux dans plusieurs domaines.

Ensuite, la présence quantitative et qualitative des enseignants dans les établissements scolaires du centre exerce un pouvoir d'attractivité des élèves de l'intérieur vers le centre. Les élèves des villages malgré l'existence de quatre collèges à l'intérieur du district sont généralement attirés par la présence du personnel enseignant du collège du chef-lieu du district et espèrent bénéficier d'une éducation de qualité.

Enfin, le marché forain de Makotimpoko est une opportunité pour les apprenants venant des différents villages du district de fréquenter au chef-lieu du district même lorsque les parents ne disposent pas d'assez des ressources financières pour les soutenir. Les élèves venant des villages espèrent exercer des métiers rémunérateurs les jours du marché pour se prendre en charge. Généralement, ils développent des

petits commerces pour certains et d'autres par contre, sont employés comme aides commerçants et vendeurs. Les sommes gagnées par marché varient entre 5.000 et 20.000f CFA voire plus après chaque deux semaines. Un fait marquant est que les filles sont souvent exposées à la prostitution clandestine qui souvent se solde par des grossesses indésirées et de mariages précoces avec pour conséquence l'abandon des études avant la fin de cycle.

3. Discussion

La présente étude a été basée sur le statut du personnel y évoluant et leur impact sur la qualité de l'éducation dans les écoles du district de Makotimpoko. Ainsi, les résultats obtenus sont discutés dans cette section. Plusieurs travaux réalisés dans des zones géographiques différentes présentent des résultats similaires.

L'analyse des résultats de l'étude montre que, les structures éducatives du district sont en majorité dans un mauvais état. Ces structures sont en majorité tenue par les communautaires et les finalistes non intégrés à la fonction publique. La présence des communautaires dans le système éducatif influence sur la qualité de l'éducation. Nos résultats rejoignent ceux obtenus par M. Biyé (2019, p. 91) qui a montré que le district de Dongou compte plusieurs écoles pour les cycles primaire et secondaire second degré pour 3.468 élèves avec 55 personnel enseignant pour 45 communautaires, soit 82 % contre seulement 10 enseignants fonctionnaires, soit 18 %. Cette situation a pour conséquence les difficultés d'accès à une éducation de qualité. Quant aux résultats obtenus par Y. Berton-Ofouémé (2011, p. 32), ils montrent aussi que les structures scolaires du district de Lekana sont inégalement réparties. La majorité de ces structures se concentre à Lekana-centre que dans d'autres localités, ce qui entraîne des mouvements pendulaires des apprenants. Le personnel enseignant est essentiellement composé des enseignants non qualifiés représentant ainsi 63 % des effectifs, pour un total de 137 enseignants. Ces résultats sont similaires à ceux obtenus par H. Mazurek et M. Joncheray (2011, p. 47) qui montrent que la quasi-totalité des villages dispose d'au moins d'une structure éducative toutes fonctionnelles. Cependant, la part des communautaires sans diplôme dans les effectifs du personnel enseignant est largement supérieur au personnel qualifié et le mauvais état des infrastructures scolaires sont deux principaux problèmes qui limitent l'accès à l'éducation de qualité dans le district de Zanaga. En revanche, les résultats de l'étude réalisée par H. Mazurek et M. Joncheray (2011, p. 63) montrent que les structures éducatives présentent une bonne répartition géographique cependant, la majorité des écoles est tenue par les enseignants communautaires ce qui impacte négativement sur la qualité de la formation des apprenants. Les résultats d'une l'étude réalisée par l'Institut National de la Statistique et Démographique de Burkina Faso (2015, p.10) montrent que le nombre des enfants hors du système éducatif est deux fois plus important en zone rurale qu'en zone urbaine. Dans les zones de campagne, environ 53,7 % des enfants

sont en marge du système scolaire tandis qu'en territoire urbain seulement environ un quart des enfants en âge de scolarisation sont hors le système scolaire.

En République Démocratique du Congo, on observe les disparités d'accès à l'éducation non seulement entre les chefs-lieux de provinces et les territoires ruraux mais également au sein des campagnes entre les zones de savane et celles de forêt. Dans les zones couvertes en majorité des écosystèmes forestiers, les infrastructures scolaires sont en nombre limité. A cela s'ajoute l'inégale répartition et la dégradation du réseau routier qui exacerbe sur les possibilités d'accès à l'éducation pour tous (RDC-MEPSP, 2005, p.6). Dans les campagnes maliennes, l'insuffisance quantitative des structures scolaires couplées à une mauvaise répartition géographique obligent les apprenants des villages ne disposant pas d'école à parcourir une dizaine de kilomètres quotidiennement pour accéder à un établissement scolaire. Cette triste réalité empêche les enfants de moins de 10 ans au début du cycle scolaire d'accéder à l'éducation et ceci met leur avenir en péril (UNESCO, 2024, p. 2).

L'éducation est une arme cruciale pour le développement humain et le progrès social. Le développement individuel et collectif passe essentiellement par l'éducation. L'accès à l'éducation est donc un facteur de premier plan pour l'émancipation des citoyens et du développement des Etats (RBF-INSD, 2015, p. 3). Cependant, de nos jours, grandir à la campagne c'est un risque de pouvoir manquer une instruction de qualité. Le taux d'accès à l'éducation est faible dans les zones rurales, et les jeunes filles sont les plus exposées (UNESCO, 2024, p. 4).

Conclusion

Au regard de tout ce qui vient d'être évoqué, il convient de dire que dans le district de Makotimpoko, les populations n'ont pas accès à une éducation de qualité. L'objectif 4 qui a trait à l'accès à l'éducation : assurer l'accès de tous à une éducation de qualité, sur pied d'égalité, et promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie n'est pas atteint dans le territoire de Makotimpoko. Cependant, les résultats de l'étude fournissent des éléments d'aide à la décision pour les communautés locale, nationale et internationale, dans l'élaboration des politiques d'accès à l'éducation dans les zones rurales afin de promouvoir l'égalité des chances entre les citadins et les ruraux.

Références bibliographiques

BIYELE Mexant Bodriss, 2019, Le diagnostic territorial de la Sous-préfecture de Dongou, Mémoire de Master, Université Marien Ngouabi, République du Congo, Brazzaville, 189 p.

CNSEE, 2010, Recensement Général de la Population et de l'Habitat de 2007, République du Congo, Brazzaville, 20 p.

COMPAORE Félix, COMPAORE Maxime, KOBIANE Jean-François, 2002, La recherche face aux défis de l'éducation au Burkina Faso, Institut de Recherche pour le Développement, 35 p.

DDSTAT-PLATEAUX, 2020, Annuaire Statistique des Plateaux, Djambala, République du Congo, 210 p. DDPSA-PLATEAUX (2020), Rapport de la rentrée scolaire 2020-2021 de la direction départementale de l'enseignement préscolaire, primaire, secondaire et de l'alphabétisation des Plateaux, Djambala, République du Congo, 146 p.

INSSE, 2018, *Indicateur pour le suivi national des ODD : 17 ODD* [en ligne] (consulté le 17/12/18/), <https://www.INSEE/fr/statistiques/26/54964>.

KOUA OBA Jovial, 2019, Les migrations scolaires en République du Congo : Etude géographique, Thèse de doctorat unique, Université Marien Ngouabi, FLASH, République du Congo, Brazzaville, 364 p.

MAZUREK Hubert et JONCHERAY Mathilde, 2011, Le diagnostic territorial du district de Kingoué, Ministère des affaires sociales de l'action humanitaire et de la solidarité du Congo, Brazzaville, 113 p.

MAZUREK Hubert et JONCHERAY Mathilde, 2011, Le diagnostic territorial du district de Zanaga, Ministère des affaires sociales de l'action humanitaire et de la solidarité du Congo, Brazzaville, 105 p.

OFOUEME-BERTON Yolande (2011), *Le Diagnostic Territorial du District de Lekana*, Université Marien Ngouabi, République du Congo, Brazzaville, 54 p.

REPUBLIQUE DU CONGO, 2023, Bilan (1958-2023) et perspectives de développement économique, social, culturel et environnemental, Ministère de l'Economie et des Finances, 327 p.

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO, 2005, Ministère de l'Enseignement Primaire, Secondaire et Professionnel, 100 p.

REPUBLIQUE DU BURKINA FASO (2015), l'Institut National de la Statistique et Démographique, 43 p.

SAMBA-KIMBATA, Marie Joseph, 2004, *Résultats des études physiques et sociodémographiques réalisées dans la localité de Makotimpoko*, République du Congo, Brazzaville, 102 p.

SOUS-PREFECTURE DE MAKOTIMPOKO, 2015, *Monographie de la Sous-préfecture de Makotimpoko*, République du Congo, Makotimpoko, 2 p.

UNESCO, 2004, L'éducation aujourd'hui : Populations rurales, les oubliées de l'éducation, Le bulletin d'information du Secteur de l'éducation de l'UNESCO, 12 p.